

Une société religieuse ?

L'évangélisation par la London Missionary Society à partir de 1797, date

constitution des Églises tahitiennes de 1851 - 52 avec l'établissement d'une paroisse, d'un pasteur et d'un temple par district, les fidèles d'une même paroisse formant ce que, dans le langage des Églises réformées, on appelle une congrégation, laquelle élit le pasteur. Et lorsque les Églises tahitiennes auront été

celui de la paroisse, regroupant plusieurs groupes de prières autour du pasteur et de son conseil des diacres, localisée dans un district avec le temple de la paroisse. Les séries *'amuira'a - diakono (ti'atono) - fare putuputura'a* et *paroisa (paroita) - 'orometua a'o - fare purera'a* illustrent pour chaque

Ceux-ci ne s'en défendent pas, bien au contraire, dépeignant avec ravissement l'ardeur religieuse des Tahitiens en soulignant toutefois que cette ardeur, mise au compte de néophytes, prenait parfois des aspects de contrainte dont les missionnaires se seraient bien passés. Ellis va plus loin, même, lorsqu'il se demande si cette contrainte que les nouveaux fidèles introduisent dans le culte ne vient pas en fait des vieilles habitudes dérivées du formalisme très rigide de l'ancienne religion.

Interrogeons-nous encore : une certaine continuité entre le Tahiti ancien et le Tahiti

Les premiers missionnaires nous disent qu'ils organisèrent dans tel district des réunions de prières et le problème qu'ils rencontrèrent semble moins la réunion d'assemblées que l'acceptation de la supériorité de Jéhovah sur le dieu 'Oro. Si les missionnaires ne paraissent pas avoir de difficultés à réunir des assemblées, il faut admettre que la tenue de celles-ci ne posait pas de problèmes aux Tahitiens parce qu'ils y étaient habitués dans le cadre de l'organisation politico-religieuse ancienne. On doit alors expliciter cette dernière comme la voyait D. Oliver, celle d'assemblées familiales (*kin-congregation*) réunies autour

Rôle de l'Église dans la structure traditionnelle

Il convient d'avoir à l'esprit que, durant toute la période traditionnelle de l'histoire tahitienne, c'est-à-dire pour fixer les idées, de 1815, date de la victoire des chrétiens sur les traditionalistes, jusqu'aux années 1960, l'Église constitue la structure supra-familiale essentielle des Tahitiens. En effet, l'ancienne structure de chefferies et d'assemblées emboîtées qui prenait l'individu dans le réseau serré de croyances, d'obligations et de coercition s'est écroulée avec la fin des dieux.

ENCYCLOPEDIE DE LA POLYNÉSIE

la Polynésie s'ouvre au monde 1769-1842

Ce sixième volume de l'Encyclopédie de la Polynésie a été réalisé sous la direction de

Pierre-Yves Toullelan,

Docteur de 3^e cycle en Histoire, Chargé de cours au Centre Universitaire de la Polynésie française,

avec la collaboration de : **Alain Babadzan**, Docteur de 3^e cycle en Ethnologie, Chargé de cours à l'Université de Paris X-Nanterre,

Membre de l'U.A. 140 du C.N.R.S., **Jean-François Baré**, Docteur d'État ès Lettres et Sciences humaines,

Chargé de recherche à l'O.R.S.T.O.M., **Paul de Deckker**, Docteur en Sciences sociales,

Docteur de 3^e cycle en Anthropologie sociale, Professeur associé d'Histoire à l'Université de Paris VII,

Maître de Conférence à l'Université Libre de Bruxelles, **Niel Gunson**, Professeur, Research School of Pacific Studies,

Australian National University of Canberra, **R.P. Paul Hodée**, Docteur ès Sciences de l'Éducation,

Vicaire général de l'Archevêché de Papeete, **Colin W. Newbury**, Professeur, Institute of Commonwealth Studies,

University of Oxford, **Jean-Louis Rallu**, Démographe, Institut National d'Études Démographiques,

François Rayault, Docteur de 3^e cycle en Géographie, Directeur de recherche à l'O.R.S.T.O.M.,

Claude Robineau, Docteur d'État ès Lettres et Sciences humaines, Directeur de recherche à l'O.R.S.T.O.M.,

Chargé d'enseignement à l'Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne, **Etienne Taillemite**, Inspecteur général honoraire
des Archives de France.

Conception et production : **Christian Gleizal**

Maquette et coordination de la réalisation technique : **Jean-Louis Saquet**